



ENiM

Égypte Nilotique et Méditerranéenne

**Équipe Égypte Nilotique et Méditerranéenne
UMR 5140 « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »
Cnrs – Université Paul Valéry (Montpellier III)**

**À propos de Δ $\overline{\Delta}$, ‘q’, « serrer »
Frédéric Servajean**

Citer cet article :

Frédéric Servajean, « À propos de Δ $\overline{\Delta}$, ‘q’, “serrer” », *ENiM* 11, 2018, p. 225-229.

ENiM – Une revue d'égyptologie sur internet est librement téléchargeable depuis le site internet de l'équipe « Égypte nilotique et méditerranéenne » de l'UMR 5140, « Archéologie des sociétés méditerranéennes » : <http://recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/enim/>

À propos de , 'q', « serrer » *

Frédéric Servajean

Équipe Égypte Nilotique et Méditerranéenne – Laboratoire ASM Archéologie des Sociétés Méditerranéennes,
UMR 5140, Université Paul-Valéry Montpellier, CNRS, MCC

LE MOT ¹, 'q', ne semble attesté que deux fois et à l'Ancien Empire². Il a été traduit de la même manière que le verbe *spj*, « zusammenbinden », « lier ensemble les parties (d'un bateau) ». Or, dans la mesure où, dans l'une des deux attestations [fig. 1a-b], il est employé concurremment avec ce vocable, dont le sens est maintenant bien établi³, il nous faut admettre qu'il ne s'agit pas là de la bonne traduction. Dans ce document, le mot se trouve au-dessus d'un personnage qui est en train de tirer une corde (personnage 1).

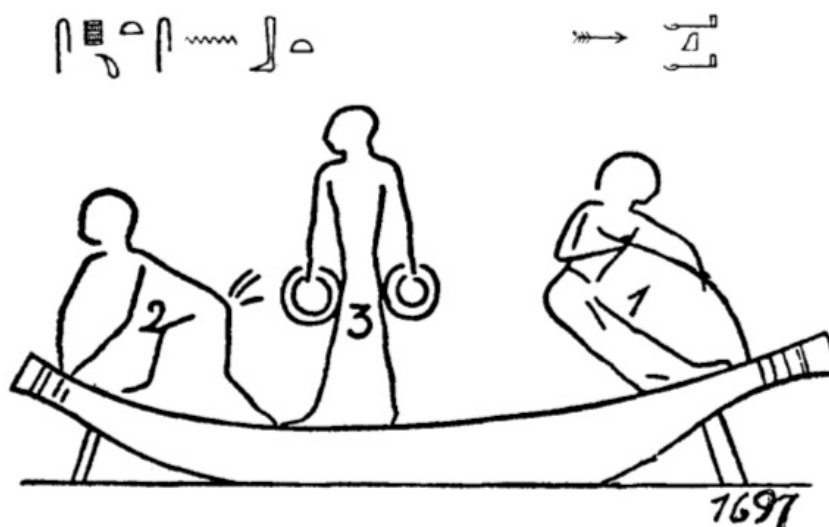


Fig. 1a. Construction d'une barque de papyrus sur un relief de Saqqâra (d'après L. Borchardt, *Denkmäler des Alten Reiches* II, Le Caire, 1964, p. 141, 1697).

*Ce travail a bénéficié du soutien du LabEx ARCHIMEDE au titre du programme « Investissement d'Avenir » ANR-11-LABX-0032-01.

¹ *Wb* I, 234, 17 ; *VEGA* 5056.

² Sur un bloc de calcaire de la V^e dynastie provenant de Saqqâra, conservé au musée du Caire (L. BORCHARDT, *Denkmäler des Alten Reiches (ausser den Statuen)* (CGC N^{os} 1295-1808) II, Le Caire, 1964, p. 141 et pl. 90 [1697]) et dans le mastaba de Ty, de la V^e dynastie également (H. WILD, *Le tombeau de Ti II. La chapelle*, *MIFAO* 65, Le Caire, 1953, pl. 110, et G. STEINDORFF, *Das Grab des Ti*, Leipzig, 1913, pl. 110).

³ Fr. SERVAJEAN, « À l'orée des grands fourrés de papyrus, construire un bateau. À propos du verbe  *spj*, « assembler (une embarcation) » », dans ce même volume, p. 197-224.



Fig. 1b. Construction d'une barque de papyrus sur un relief de Saqqâra (d'après L. Borchardt, *Denkmäler des Alten Reiches II*, Le Caire, 1964, pl. 90, 1697).

Un examen attentif de la fig. 1b permet de préciser un certain nombre de points. Deux inscriptions surmontent la scène. Celle de droite, qui ne mentionne que le vocable qui nous occupe, est orientée dans le même sens que le personnage auquel elle se rapporte (personnage 1 de la fig. 1a). Celle de gauche est orientée en sens inverse à l'instar des deux personnages au-dessus desquels elle se trouve (personnages 2 et 3 de la fig. 1a). Cette inscription est assez commune dans les tableaux du même genre et de même époque⁴ :

Sp.t snb.t.

Assembler une barque *senbet*.

Le verbe *spj*, qui signifiait à l'origine « attacher ensemble (les bottes de papyrus de la coque d'une barque) », a été régulièrement employé de manière générique comme « titre » de ces tableaux figurant des constructions de canots⁵. Dans cet emploi générique, c'est de l'assemblage dans sa globalité qu'il est question, d'où les traductions rencontrées habituellement qui rendent le mot par « construire (une barque) ». Cependant, dans le cas du document de la fig. 1a-b, l'agencement de l'inscription *au-dessus* des personnages 2 et 3 montre qu'elle se rapporte *aussi* à ce que ces personnages sont *concrètement* en train de faire. Celui de gauche (personnage 2) est clairement en train d'attacher une corde. On voit bien en effet que ses mains se trouvent au niveau de la coque : il n'est pas en train de tirer une corde

⁴ Fr. SERVAJEAN, *op. cit.*, p. 203, fig. 4 ; p. 204, fig. 5 ; p. 205, fig. 6 ; p. 206, fig. 7.

⁵ Dans ce cas, comme dans le document qui nous occupe, le verbe est presque toujours suivi du nom du type de la barque assemblée : *smh*, *snb.t*, *hmk*.

comme le personnage 1. La corde est suggérée par les rouleaux que le personnage 3 tient à sa disposition dans ses mains. La traduction de la séquence *sp.t snb.t* doit donc conserver son sens premier – « attacher ensemble les bottes de papyrus de la barque *senbet* » – en évitant des traductions trop générales du type « construction d'une barque *senbet* ».

Par conséquent, si le terme *spj* se rapporte à ce que le personnage 2 est en train de faire, le mot 'q' désigne nécessairement et *concrètement* le travail que le personnage 1 effectue. La scène nous montre clairement un personnage en train de tirer avec énergie sur une corde. On pourrait donc supposer que le sens du mot 'q' est « tirer (énergiquement) ». Cependant, l'examen de la seconde attestation de ce mot permet de montrer qu'il ne s'agit pas de la bonne traduction.

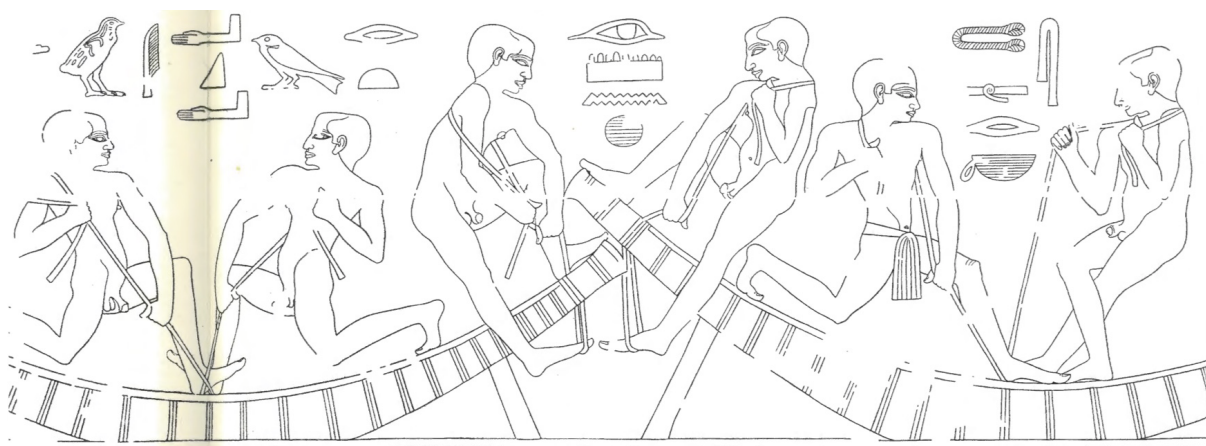


Fig. 2. Construction d'une barque de papyrus dans le mastaba de Ty (d'après H. Wild, *Le tombeau de Ti II. La chapelle*, MIFAO 65, Le Caire, 1953, pl. 110).



Fig. 2b. Construction d'une barque de papyrus dans le mastaba de Ty (d'après G. Steindorff, *Das Grab des Ti*, Leipzig, 1913, pl. 110).

Le mastaba de Ty consigne une scène de construction de plusieurs barques de papyrus [fig. 2a-b] où ce mot est bien attesté. L'inscription située à gauche de la scène et au-dessus d'une troisième barque, non visible sur la figure, a disparu. Cette inscription était constituée d'une ou de plusieurs propositions plus étoffées précédées d'un *jw* initial (en haut et à gauche de la figure). En revanche, on peut lire sans difficulté les trois courtes mentions situées au-dessus des deux autres barques. Tous les personnages concernés par ces inscriptions sont en

train de tirer avec énergie sur des cordes permettant d'assembler les bottes de papyrus pour en faire des embarcations. Ces mentions sont constituées d'impératifs comme le montre la présence de la particule enclitique (*j)r=k*.

L'inscription de droite se lit sans difficulté :

St3 (j)r=k !

Tire donc !

Le verbe 𓂏𓂛 , *st3*, est bien attesté avec ce sens (« tirer ») et cette graphie ⁶. Le mot '*q*' ne peut donc pas signifier « tirer ». Cependant, comme les personnages au-dessus desquels ce vocable a été inscrit se trouvent dans la même position que ceux qui sont en train de « tirer » sur une corde, on peut supposer que leur action est liée à cette dernière.

Si on combine les deux documents où ce vocable est inscrit, nous sommes confrontés à trois actions : *spj*, *st3* et '*q*'. On peut écarter l'inscription – plus neutre – du centre de la scène du mastaba de Ty où l'un des personnages s'exclame :

Jr mnḥ !

Agis efficacement !

Trois actions par conséquent, dont l'une reste à identifier. On peut supposer que l'action finale est celle consistant à « attacher », à « nouer » ensemble définitivement les bottes de papyrus (*spj*). L'action de « tirer » (*st3*) sur la corde se situerait donc en amont. Où situer '*q*' ? On voit mal quelle pourrait être une action située en amont de celle signifiée par le verbe *st3* et qui serait accompagnée d'une figuration de ce type. En revanche, en aval, plus précisément entre l'acte *st3* et l'acte *spj*, le fait de « serrer (étroitement) » les bottes de papyrus entre elles en tirant (*st3*) sur la corde semble être une traduction logique pour le mot '*q*'. De surcroît, ce vocable est suivi de l'adverbe *wr.t* « très », « grandement », « beaucoup », qui montre que l'action peut être graduée en intensité : on peut faire l'acte '*q*' avec plus ou moins de force et il est un fait que l'on peut serrer quelque chose plus ou moins énergiquement. Il ne reste donc que cette possibilité de traduction :

'q' wr.t !

Serre fort !

Il s'agit donc de « serrer étroitement » (*'q' wr.t*) les bottes de papyrus pour que l'eau ne pénètre pas dans l'embarcation. On obtient donc, sur la base de ces deux documents, trois vocables qui décrivent logiquement et simplement plusieurs étapes de la construction d'une barque de papyrus :

1. après avoir installé les cordes au bon endroit, on les tire (*st3*) avec énergie,
2. pour serrer (*'q'*) étroitement les bottes de papyrus entre elles,
3. qui sont enfin attachées (*spj*) ensemble.

⁶ *Wb* IV, 351, 7-353, 17 ; *AnLex* 77.3993, 78.3958, 79.2856.

Une question se pose enfin : ces termes se rapportent-ils spécifiquement au vocabulaire de la construction navale ou sont-ils également employés dans d'autres contextes ? *Spj* renvoie indiscutablement au registre de la construction navale. En revanche, ce n'est pas le cas du verbe *st3* qui, on le sait, est bien attesté dans d'autres domaines. On peut supposer que c'est également le cas pour 'q', « serrer » en dépit de sa rareté dans la documentation.

Annexe : Mots notables se rapportant à la construction d'embarcations de papyrus

'q'	Verbe [3-lit.]	Serrer (les bottes de papyrus) en tirant (cf. <i>st3</i>) sur les cordes destinées à les attacher (cf. <i>spj</i>).
<i>spj</i>	Verbe [3-inf.]	Attacher, lier, ligaturer les parties d'un bateau en papyrus ; attacher, lier, ligaturer les parties d'un bateau en bois, en colmatant (si nécessaire) avec un mélange d'argile ou de déjection de bovidés les points faibles de la coque.
<i>st3</i>	Verbe [3-lit.]	Tirer (sur une corde destinée à serrer [cf. 'q'] étroitement les bottes de papyrus et à les attacher [cf. <i>spj</i>] ensemble).

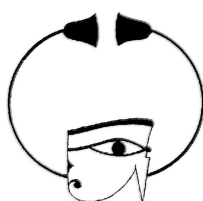
Résumé :

Le mot 'q', qui accompagne les figurations de bateaux dans les mastabas de l'Ancien Empire, est habituellement traduit par « attacher ensemble (les parties d'un bateau) ». Cette traduction correspond plutôt au mot *spj*, 'q' désignant simplement l'action de serrer les cordes attachant ensemble les bottes de papyrus de la coque d'un bateau.

Abstract:

The word 'q', which accompanies the figurations of boats in the mastabas of the Old Kingdom, is usually translated as « tie together (the parts of a boat) ». This translation corresponds rather to the word *spj*, 'q' simply designating the action of tightening the ropes tying together the papyrus of the hull of a boat.

ENiM – Une revue d'égyptologie sur internet.
<http://recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/enim/>



ISSN 2102-6629